



GAVIN HARRISON

GAVIN ENREGISTRE POUR DE NOMBREUX ARTISTES DEPUIS SON STUDIO PERSONNEL, ET C'EST CE QU'IL A FAIT POUR LE DERNIER ALBUM D'ANTOINE FAFARD, BASSISTE COMPOSITEUR VIRTUOSE, AVEC QUI IL AVAIT DÉJÀ ENREGISTRÉ UN TITRE EN 2013, SUR SON PREMIER ALBUM, « OCCULTUS TRAMITIS ».

IL NOUS A RACONTÉ LE PROCESS DE CET ENREGISTREMENT À DISTANCE, POUR LEQUEL IL A ÉGALEMENT JOUÉ DES MARIMBAS !

« Antoine m'a appelé en 2016 pour enregistrer des parties de batterie sur deux de ses compositions, enregistrées avec un orchestre à cordes. Mais il n'a pas pu aller plus loin à l'époque, par manque de budget. Il a ensuite enregistré deux albums avec d'autres musiciens et, début 2020, il m'a proposé de jouer sur cinq compositions pour quartet à cordes. Et nous sommes convenus tous les deux qu'elles iraient très bien avec les deux compositions orchestrales de 2016. »

Gavin est également crédité aux marimbas sur cinq titres de cet album.

« J'en possède un dans mon studio, mais il faudrait que je passe quatre heures par jour dessus pour en jouer correctement, et je n'ai pas le temps. Je suis tout de même capable de jouer des lignes mélodiques, et grâce à la technologie actuelle, je n'ai pas à savoir jouer une partie dans sa totalité pour pouvoir l'enregistrer ! Mais il n'est pas question que j'en joue en concert ! Je n'ai jamais véritablement appris les marimbas, mais je joue un peu de piano. La transition du piano au marimba est assez facile quand on est batteur. »

Antoine et Gavin ne se sont jamais rencontrés, illustrant la nouvelle tendance, pour

les batteurs, de s'enregistrer seul dans leur studio.

« C'est devenu courant aujourd'hui. J'ai enregistré deux albums avec OSI sans jamais les rencontrer, ni leur parler au téléphone. C'est comme les acteurs qui jouent devant un fond vert, ce n'est pas naturel, mais c'est devenu commun. Je vais peut-être une fois par an dans un autre studio pour enregistrer ma batterie, et très souvent, je regrette de ne pas avoir enregistré chez moi. J'ai pu assurer de nombreuses séances cette année, de cette manière, notamment avec une star de Bollywood. C'est très très pop, mais très intéressant ! Je viens aussi de finir le prochain album d'un chanteur pop italien, Claudio Baglioni. Pour en revenir à ce projet avec Antoine, il m'a envoyé ses parties de basses avec des parties de batterie très basiques et des parties de cordes en MIDI. J'avais aussi des partitions, évidemment, mais j'essaie de m'en passer le plus possible. Sur mon iMac, installé près de ma batterie, je programme des blocs de couleur dans Logic Audio. Par exemple, l'intro est jaune, le couplet vert, le refrain rouge, le pont bleu. C'est comme cela que je me repère dans les compositions. Certains artistes, comme Antoine, écrivent des mesures composées avec des accentuations compliquées. Dans ces cas-

là, je m'écris des partitions que je regarde quand j'arrive sur certaines couleurs. »

En fonction des projets, Gavin puise dans sa grande collection de fûts et de cymbales, en étant très attentif au rendu final.

« Je commence par le trio caisse claire + charleston + Ride. Je peux choisir un charleston plutôt sombre, une Ride très brillante, j'essaie différents réglages de caisse claire... Je joue très vite sur les titres que l'on m'envoie, pour trouver les sons qui vont bien. Je choisis également très vite l'effet d'ambiance, car cela modifie énormément ma manière de jouer. Dans mon studio, j'ai un très large trou, qui peut me fournir beaucoup de Reverb naturelle, et devant lequel j'ai des panneaux que je peux plus ou moins refermer. Puis j'essaie des mixages de batterie, pour savoir si mon son est bien adapté au morceau. Je peux aussi ajouter de la compression sur mon effet de « trou » naturel, ça peut me faire sonner comme John Bonham. Mais dans ces cas-là, les sons des cymbales Crash disparaissent. Donc, pour des titres rock, je mets beaucoup d'ambiance, beaucoup de compression, et je joue les Crash en Overdub. Mais je n'utilise jamais de Stacks ou autres sons industriels. Ces sons morts ne me correspondent pas du tout. J'ai besoin de résonances pour mes cymbales. » •

“ Je n'ai jamais véritablement appris les marimbas, mais je joue un peu de piano. La transition du piano au marimba est assez facile quand on est batteur. ”

